

Espagne et Maroc

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **38 (1893)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-337093>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. Krnka a aussi établi à Pilsen une fabrique, qui livre des pistolets à répétition de son système, calibre 5^{mm}, pour lesquels j'ai fait une cartouche sans rebord à balle couverte d'acier et à mon système de rayure.

Le profil et la torsion des rayures sont les mêmes pour toutes ces armes.

Toute la munition pour ces armes sera fabriquée par Roth, de Vienne. Cette maison a acquis une réputation universelle par l'excellence de ses produits et saura sans doute fabriquer les nouveaux perfectionnements soit la balle creuse et le disque conducteur. Bien que n'étant pas dans les meilleurs termes avec M. Roth, je dois reconnaître l'excellence des produits de sa fabrique, la seule qui puisse appliquer mes innovations.

Je crois avoir atteint le but de cet article en faisant connaître au public le fusil miniature et en montrant les beaux résultats qu'on peut obtenir d'une arme et d'une munition très légères, mais d'une construction soignée.

HEBLER.



Espagne et Maroc

Le conflit que la garnison espagnole de Melilla, sur la côte d'Afrique, avait depuis longtemps avec les kabyles marocains du voisinage s'est sensiblement envenimé depuis les renforts que le gouvernement de Madrid a fait envoyer à cette garnison. Une chaude action a eu lieu entr'autres les 27 et 28 octobre, dans laquelle les Espagnols ont subi de graves pertes, dont leur chef le général Margallo tué.

Les journaux de Madrid donnent de nombreux détails sur cette affaire, que nous reproduisons ci-dessous d'après les feuilles françaises :

C'est le 27 octobre que le combat commença, vers quatre heures, par un feu terrible partant de toutes les tranchées arabes sur la rive droite du Rio Ouro et des positions plus rapprochées vers les forts Rostrogordo, Cabrerizas Altas et Cabrerizas Bajas. Puis, subitement, de grandes masses d'Arabes à pied et à cheval se ruèrent sur le territoire espagnol essayant d'envelopper les troupes qui couvraient

la construction d'une redoute en avant du fort Camellos. Le général Margallo ordonna la retraite qui se fit en bon ordre, protégée par le feu des forts Camellos et San-Lorenzo, tandis que le croiseur *Venadito* canonnait les Arabes qui avaient essayé de tourner les Espagnols par la plage.

Ayant sauvé ses pièces de montagne et abrité les chasseurs et le génie dans Camellos, le général Margallo traversa le pont sous un feu incessant et se rendit à Melilla pour voir ce qui se passait vers Rostrogordo, où la brigade Ortega, surtout le régiment d'Estramadure, luttait depuis quatre heures contre des masses considérables d'Arabes. Ceux-ci avaient profité des accidents de terrain pour envahir le territoire espagnol, sur la rive gauche du Rio Ouro et pour envelopper les forces espagnoles, les acculant aux forts de Rostrogordo et de Crbrerizas Altas, malgré les prodiges de courage des jeunes troupes et surtout des officiers qui payèrent de leur personne dans les mêlées souvent corps à corps.

Deux mille Espagnols, éparpillés sur une ligne de 4 kilomètres, luttaient contre 11,000 Arabes. Le général Margallo n'hésita pas à se porter avec des renforts sur le théâtre de la lutte, mais il ne put pas dépasser le fort de Cabrerizas, où il passa la nuit pendant qu'il entendait au loin le bruit du canon et de la fusillade à Rostrogordo, où le général Ortega tenait bon contre les Arabes qui se servaient des tranchées espagnoles elles-mêmes pour abri.

Le feu dura toute la nuit, les Arabes poussant d'affreux hurlements et s'aventurant jusqu'à vingt mètres des forts.

Dans les lignes de Melilla le commandement était échu au colonel du régiment Africa; la garnison resta sur pied toute la nuit et, samedi matin, une colonne de troupes de toutes armes appuyées par l'artillerie de place et de montagne se dirigea vers le fort de Cabrerizas Altas. Malheureusement le général Margallo avait tenté une sortie; c'est là qu'il trouva la mort.

Les renforts envoyés de Melilla permirent de rétablir la communication avec les forts de la rive gauche de l'Ouro, et de dégager, à Rostrogordo, le général Ortega qui put rentrer à Melilla et prendre le commandement.

Les pertes espagnoles furent surtout sensibles autour des forts de Rostrogordo et Cabrerizas. On parle de 70 morts et 122 blessés, mais ces chiffres sont probablement trop élevés.

Le général Macias a pris le commandement. Les forces à sa disposition s'élèvent dès à présent à 8,000 hommes.

Les ministres, réunis samedi soir 28 octobre, ont été appelés au palais de la régente. L'envoi de renforts considérables a été décidé. On a déjà embarqué à Cadix et à Malaga 3 bataillons de chasseurs et 4 bataillons de ligne du 2^e corps.

Le sentiment belliqueux est surexcité chez les Espagnols.

Un ordre du ministre de la guerre appelle sous les drapeaux tous les hommes en congé limité ou illimité, appartenant à tous les corps de l'armée.

Le général Pavia est parti dimanche soir, à bord du paquebot *Baldomero-Iglesias*.

Parmi les blessés se trouve le fils du comte de Caserte, neveu de l'ex-roi de Naples. Le jeune prince Charles-Ferdinand de Bourbon était aide de camp du général Margallo.

Le commandant du bataillon des chasseurs de Cuba a été tué.

— Au 1^{er} novembre les forces espagnoles réunies à Melilla étaient les suivantes :

Une brigade formée des quatre bataillons de chasseurs de Catalogne, de Tarifa, de Segorbe et de Cuba ;

Une brigade mixte formée par le bataillon disciplinaire et le régiment d'Afrique ;

Une brigade de ligne : les régiments de Bourbon et d'Estramadure ;

Une autre brigade de ligne comptant deux autres régiments : celui de Alava et de Pavie ; chasseurs à cheval de Melilla ; 3^e et 4^e batteries d'artillerie de montagne ; 2^e et 13^e bataillons d'artillerie de place ; un bataillon du 3^e régiment de sapeurs mineurs ; 20 canons Plasencia en batteries de tranchée.

Ces forces réunissent 7,960 hommes déjà campés sous Melilla ou occupant les forts.

Sont embarqués ou près d'embarquer : à Malaga, le régiment de Grenade ; à Calix, ceux de Soria, de Cordoue et de Reina, soit 3,200 hommes.

Sont en route, se rendant au port d'embarquement : les régiments de dragons de Santiago, ceux d'infanterie de Canaries, de Wad-Ras, de Savoie et de San-Fernando.

Sont en expectative de départ : à Madrid, le régiment de Cuenca et le quartier général du ministre de la guerre que forment : le bataillon de chasseurs de Puerto-Rico ; les 1^{er} et 4^e escadrons de lanciers de la Reine et un détachement de gardes civils (gendarmerie).

Ainsi il est permis d'évaluer à 15,500 hommes de toutes armes les effectifs qui seront réunis sous peu de jours à Melilla ; sans compter

les forces qui sont à bord des croiseurs *El Conde-de-Venadito, Isla-de-Cuba, Alfonso-XII*, actuellement dans les eaux de cette place.

Cinq des régiments d'infanterie susmentionnés sont armés du nouveau fusil Maüser,



Société fédérale de sous-officiers.

Fête fédérale de Chaux-de-Fonds¹.

II. QUESTION DE CAVALERIE

Sujet du concours :

« Un sous-officier de cavalerie disposant d'une ou deux escouades » (Abmärsche) de cavaliers est chargé de la surveillance d'un secteur de terrain déterminé. — Il trouve, en outre, dans le rayon qui lui est assigné un détachement de Landsturm de 40 hommes, sans officiers.

» Quels ordres donnera-t-il pour organiser le service combiné de ces deux détachements ?

» N.B. — 1° Choisir un terrain connu de l'auteur; le désigner sur la carte; joindre, si possible, un croquis. — Indiquer le rayon occupé par le corps de cavalerie auquel les escouades appartiennent ainsi que l'effectif de ces dernières.

» 2° Organisation du service du détachement. — Rapports avec le supérieur immédiat (commandant d'escadron ou compagnie de guides). Mesures pour subsistances, etc., etc. »

N° 48. *Die Freiheit will beschirmet und behütet sein.* Allemand; 4 pages.

La question est traitée avec une vraie concision militaire et cependant rien n'y est oublié.

Compréhension complète de la tâche assignée et solution correspondant bien au grade de l'auteur et aux forces dont il dispose. De même le croquis est clair et pratique.

Très bon travail méritant le premier prix (Note 1).

Lieb, Hermann, brigadier de dragons, Stein a/ Rhein.

L'auteur du présent travail ne faisant pas partie de la Société n'a pas droit au prix qui lui est décerné.

N° 15. *Ein Reitersmann kennt keine Furcht.* Allemand; 14 pages.

Solution consciencieuse dans tous les détails, avec terrains avantageusement choisis à la frontière.

¹ Voir nos deux précédents numéros.